HAUTS RELIEFS





La démarche — Revaloriser le patrimoine ancien par la création contemporaine



Hauts Reliefs propose une alternative à la dévalorisation massive des meubles anciens : transformer l'existant plutôt que produire à nouveau. Cette initiative s’inscrit dans une démarche plus large de valorisation du patrimoine, mise en valeur de l’histoire et des techniques artisanales, soutien à la création contemporaine, et promotion d’une économie circulaire.

Hauts Reliefs présente sa première collection de meubles transformés, fondée sur le dialogue entre designers et artisans d’art contemporains.

Fondée en 2025 par Pauline Deschamps, Hauts Reliefs naît de la volonté de préserver le patrimoine mobilier en lui conférant une nouvelle puissance narrative, esthétique et émotionnelle.



La fondatrice — Une histoire de passion

“Pour cette première collection, nous avons choisi six pièces des XVIIIe et XIXe siècles pour leur histoire, leurs gestes, leur mémoire. Et nous les avons confiés à des designers et des artisans d'art avec une conviction : ces pièces méritent de continuer à vivre dans nos intérieurs.”



Courtesy of Studio Mills

Après avoir exercé pendant 14 ans comme avocate, Pauline Deschamps opère un tournant décisif en devenant commissaire-priseur.

Son parcours chez Drouot Estimations puis Sotheby’s lui permet de développer son expertise autour du mobilier ancien, mais aussi d’observer un phénomène préoccupant : la perte d’intérêt pour les meubles chargés d’histoire, en particulier ceux des XVIIIe et XIXe siècles.
Cette prise de conscience devient le point de départ d’un engagement.
Hauts Reliefs naît ainsi de la volonté de préserver le patrimoine mobilier en lui conférant une nouvelle puissance narrative, esthétique et émotionnelle.

Les six typologies réinventées — Histoire et création



Courtesy of Janine Pereira Alves

---

01 - *DARK WHISPER*

Designer - **Dominique Picquier & Régis Protière**

Un secrétaire à abattant Louis XVI est transformé en un meuble énigmatique : le bois est teinté en noir, les surfaces intègrent des éléments réfléchissants et le jeu de miroirs et de profondeur renforce sa dimension symbolique. Le meuble reste fidèle à sa double vocation : refermé, il range et dissimule ; ouvert, son abattant se déploie en petit bureau. Compact et pratique, il retrouve sa place dans nos intérieurs.

Dimensions indicatives
H. 138 cm - L. 79 cm - P. 41 cm
Les dimensions et caractéristiques dépendent de la pièce ancienne choisie.

Prix de vente : à partir de 7 500 euros



Secrétaire Louis XVI
Estampillé J. F. Lapie

Courtesy of Maxime Champion for Drouot Estimations

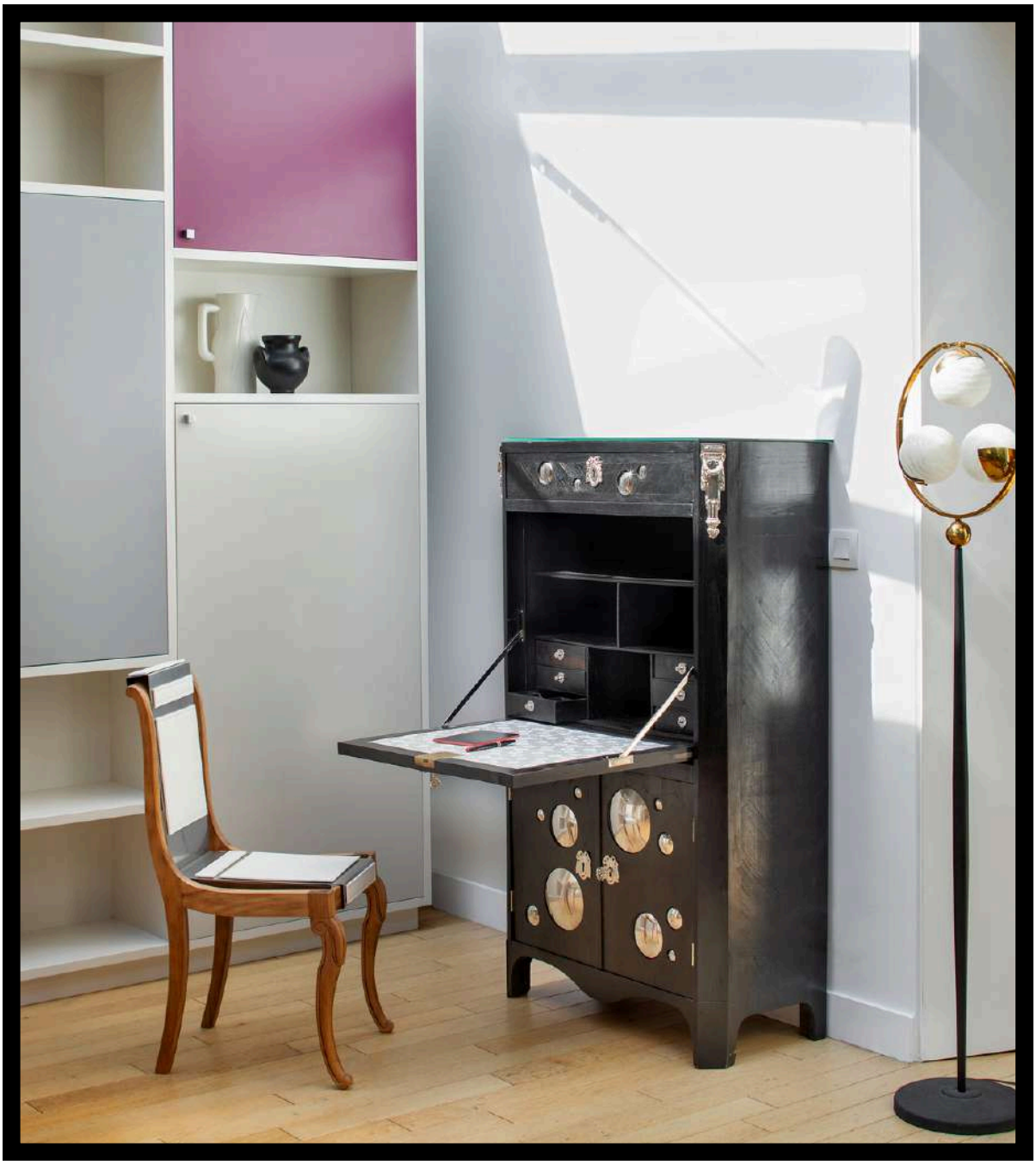
→



Dark Whisper
Designé par Dominique Picquier & Régis Protière

Courtesy of StudioMills

Le saviez-vous ?

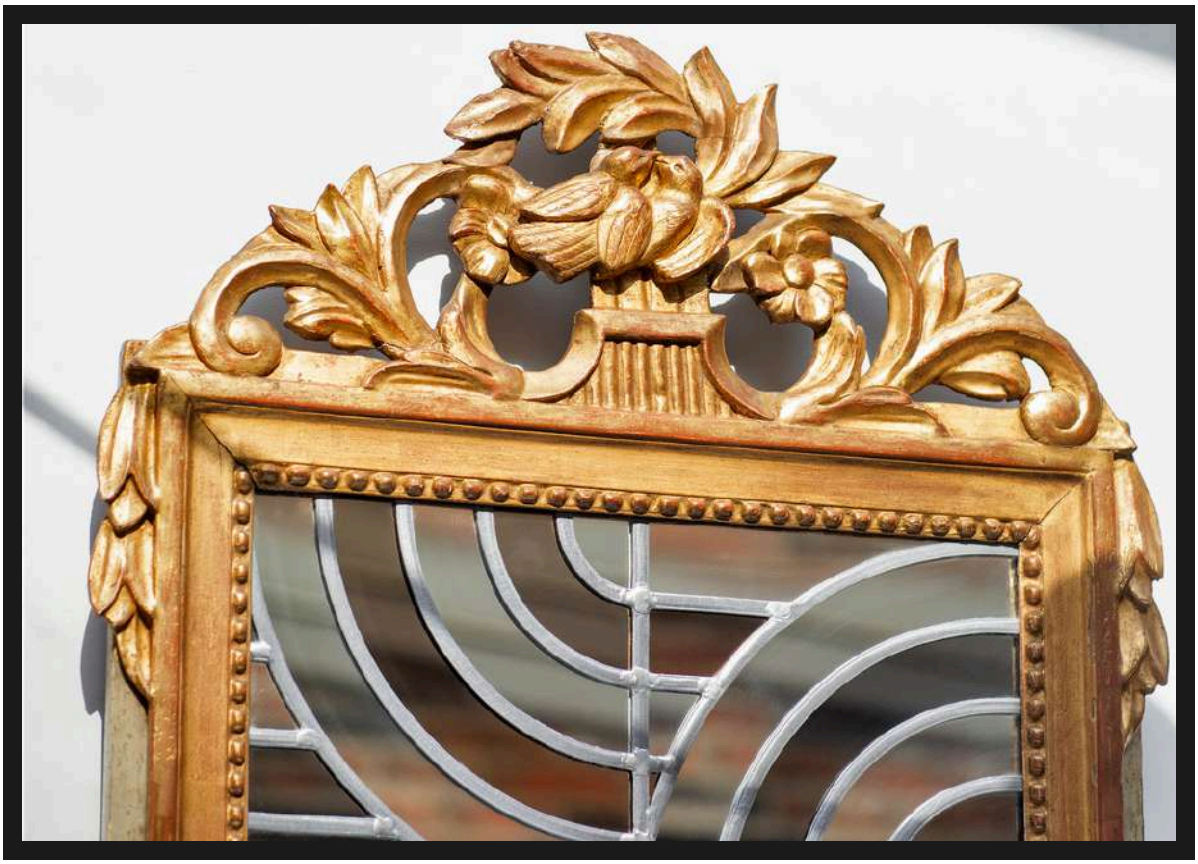


Courtesy of Janine Pereira Alves

Apparu vers 1740, sous le règne de Louis XV, le secrétaire à abattant accompagne le développement de l'éducation des femmes et l'essor de la correspondance épistolaire. Conçu pour une clientèle féminine éprise de confort et de raffinement, il tire son nom du vocable « secret » – les écrits qu'on y rédige sont protégés des regards une fois l'abattant refermé. Prisé pour ses lignes droites et épurées, il est rapidement adopté dans les hôtels aristocratiques puis les demeures bourgeoises, avant de se diffuser largement et de connaître un succès durable tout au long du XIXe siècle.



Les six typologies réinventées — Histoire et création



Courtesy of Janine Pereira Alves

02 - *C.19*

Designer - **Cheeri**
Vitrailliste - **Nathalie Moschetti**
Doreuse - **Claire Curot**

Jean-Baptiste Berthezène et Félix Demargne du studio Cheeri revisitent des miroirs des XVIIIe et XIXe siècles en substituant à la surface réfléchissante d'origine un vitrail composé de trois teintes de miroir : gris clair, gris foncé et bronze. Le miroir conserve ainsi sa fonction architectonique : agrandir l'espace, démultiplier et transformer la lumière. Entre le motif géométrique du vitrail conçu selon les techniques ancestrales et les éléments naturalistes du cadre en bois et stuc doré, un dialogue s'installe. Le contraste devient conversation, et les deux langages se répondent.



Miroir en bois et stuc doré du XVIIIe ou XIXe siècle
Courtesy of Maylis Collet

Miroir *C. 19*
Designé par Cheeri
Courtesy of Studio Mills

Dimensions indicatives
Petit modèle : H. 84 cm - L. 54 cm
Grand modèle : H. 162 cm - L. 109 cm
Les dimensions et caractéristiques finales dépendent de la pièce ancienne choisie.

Prix de vente unitaire : à partir de 2 200 euros

Le saviez-vous ?



Courtesy of Julien Luttenbacher

Si des glaces sont intégrées dans les lambris dès le XVIIe siècle, le véritable essor du miroir est lié à la possibilité de fabriquer des pièces de grandes dimensions, consacrée par la galerie des Glaces de Versailles (1678-1684). Au siècle suivant, la mode des glaces se démocratise et le miroir devient un élément central du décor intérieur autant qu'un outil d'architecture intérieure, d'éclairage et de mise en scène de l'espace.





Courtesy of Janine Pereira Alves

03 - *LEMON TONIC*

Designer - **Paul Bonlarron**
Ébéniste - **Clément Loustau**

Quand une coiffeuse Louis XVI devient meuble-bar !
Sous les mains de Paul Bonlarron et Clément Loustau, les compartiments changent d'usage : les casiers de l'ancienne coiffeuse sont allongés et peuvent désormais accueillir des bouteilles et des verres. Sur le dessus du meuble, des citrons moulés en céramique créent une illusion si fidèle qu'on pourrait croire qu'ils ont été posés là.
Mais c'est en ouvrant *Lemon Tonic* que la surprise opère : les citrons sont des poignées, et leur prise dévoile une tablette et des casiers teintés en jaune, animés d'une marqueterie de céramique où des motifs de citrons coupés réalisés en grès sont incrustés dans le bois.



Coiffeuse Louis XVI
Courtesy of Maylis Collet

Lemon Tonic
Designé par Paul Bonlarron
Courtesy of Studio Mills

Dimensions indicatives
H 85 cm – L 82 cm – P 47 cm
Les dimensions et caractéristiques finales dépendent de la pièce ancienne choisie.

Prix de vente : à partir de 7 000 euros

Le saviez-vous ?

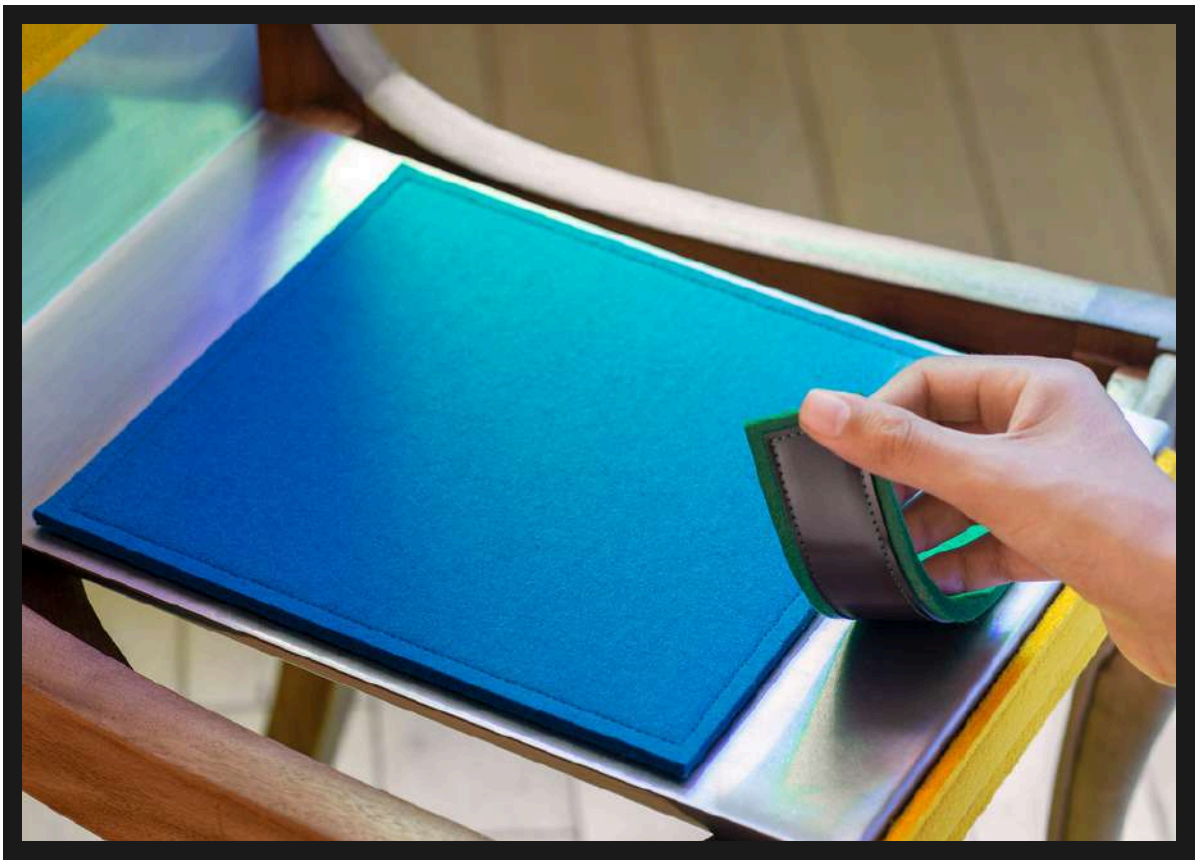


Courtesy of Janine Pereira Alves

La coiffeuse – alors appelée “toilette” – apparaît sous Louis XV (1710-1774). Ce petit meuble précieux est dédié aux rituels du paraître, de l’intime et du quotidien féminin. Il s’ouvre sur le dessus en trois parties : un volet central dévoile un miroir, tandis que les deux volets latéraux découvrent des compartiments pour les flacons et les perruques. Les tiroirs permettent de ranger boîtes à onguents, poudriers, boîtes à mouches, brosses et autres accessoires.



Les six typologies réinventées — Histoire et création



Courtesy of Janine Pereira Alves

04 - *D. 2*

Designer - **Cheeri**
Études et production - **Ateliers Puzzle**

Jean-Baptiste et Félix conservent la structure en acajou des chaises XIXe, mais remplacent l'assise par une seule feuille d'inox pliée. Sur cette surface, six coussins en feutre de laine s'aimantent et se repositionnent librement : on change leurs couleurs, leur agencement, la composition de sa chaise très facilement et selon ses goûts du moment. Une réinterprétation qui n'est figée ni dans une époque ni dans une esthétique.



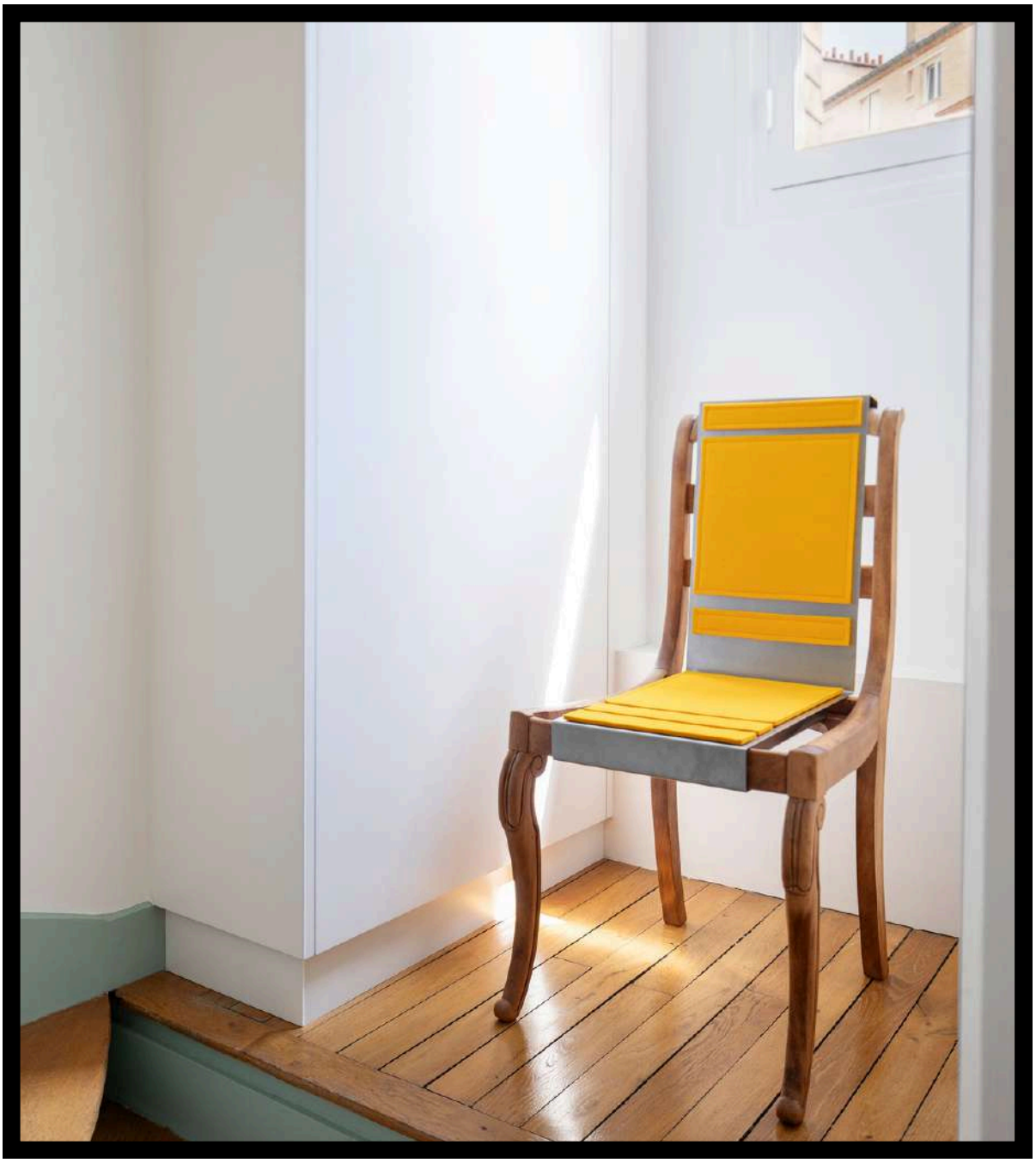
Chaise XIXe
Courtesy of Maylis Collet

D. 2
Designé par Cheeri

Dimensions indicatives
H. 83 cm - L. 45 cm - P. 38 cm
Les dimensions et caractéristiques finales dépendent de la pièce ancienne choisie.

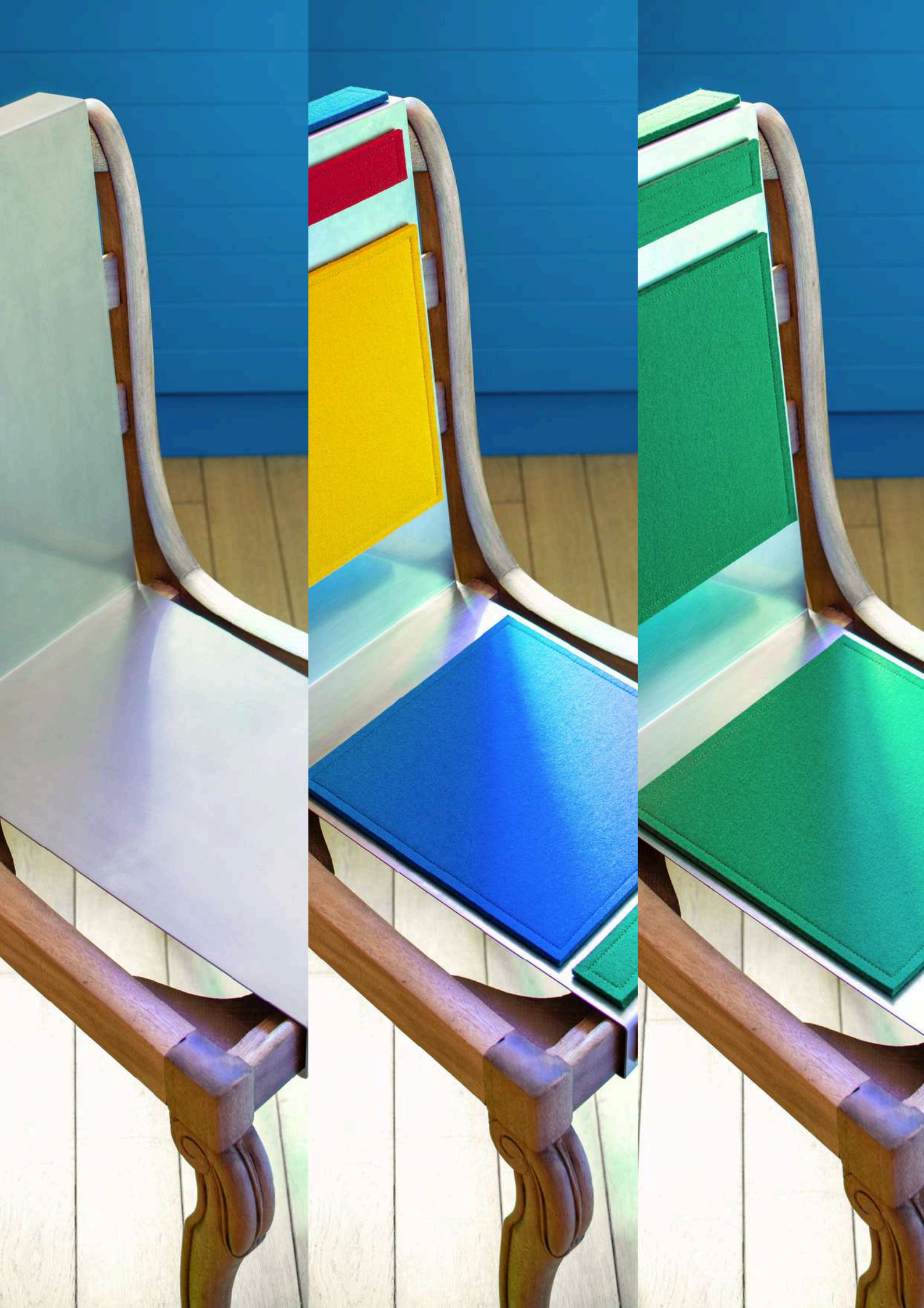
Prix de vente unitaire : 1 090 euros

Le saviez-vous ?



Courtesy of Janine Pereira Alves

À travers l'acajou utilisé pour les chaises Restauration et Louis-Philippe, massif ou en placage, se raconte l'histoire de la circulation des matières, mais aussi l'excellence de l'ébénisterie française avec ces pieds emblématiques, inspirés des jarrets d'animaux et des formes développées par le célèbre ébéniste Georges Jacob. La teinte profonde de ce bois procure une sensation de chaleur, de densité et d'intimité.



Les six typologies réinventées — Histoire et création



Courtesy of Janine Pereira Alves

05 - *SECOND REST*

Designer - **Dominique Picquier & Régis Protière**
Tapissières - **Zoé Berthet et Amélie Logeais**

Transformer un fauteuil Louis-Philippe en canapé : tel est le parti pris de Dominique et Régis pour faire du siège individuel un meuble de convivialité. L'assise est allongée, le sanglage entièrement repensé, et les volumes amplifiés par des coussins. Le confort de l'assise a été confié à Zoé Berthet et Amélie Logeais, tapissières, qui ont travaillé la plume et la mousse selon les techniques d'excellence de leur métier. L'histoire de la forme dialogue ainsi avec les usages contemporains.



Fauteuil XIXe

Courtesy of Maylis Collet

Second Rest
Designé par Dominique Picquier & Régis Protière

Courtesy of Studio Mills

Dimensions indicatives
Modèle deux places : L. 120 cm - P. 75 cm
Modèle trois places : L. 180 cm - P. 75 cm
Les dimensions et caractéristiques finales dépendent de la pièce ancienne choisie.

Prix de vente : à partir de 9 000 euros

Le saviez-vous ?



Courtesy of Maylis Collet

Sous l'Empire (1804-1815), le mobilier est solennel et autoritaire. Le siège est pensé comme un objet de pouvoir, stable, ancré, imposant. À partir de la Restauration, le ton change : les formes s'allègent, les proportions s'affinent, les lignes se libèrent.
Le choix se porte sur l'acajou, bois exotique sombre et chaleureux. La recherche d'une élégance plus fluide est mise au service du confort et de la sociabilité, annonçant une modernité de l'assise.


RAVIOLIVRE

Les six typologies réinventées — Histoire et création



Courtesy of Janine Pereira Alves

06 - *CHECKERS*

Designer - **Paul Bonlarron**
Ébéniste - **Clément Loustau**

Grâce à une technique d'incrustation innovante, le designer Paul Bonlarron et l'ébéniste Clément Loustau insèrent un jeu de dames en grès dans l'acajou. Le plateau s'ouvre pour révéler un tapis vert et d'autres incrustations de céramique. Entre le plissé de la céramique et le flammage de l'acajou, les matières entrent en résonance pour se répondre et se révéler mutuellement.
La dimension sociale et narrative du mobilier est ainsi ravivée.

Dimensions indicatives
Plateau fermé : H. 73 cm - L. 80 cm - P. 39,5 cm
Plateau ouvert : H. 73 cm - L. 80 cm - P. 80 cm
Les dimensions et caractéristiques finales dépendent de la pièce ancienne choisie.

Prix de vente : à partir de 4 700 euros

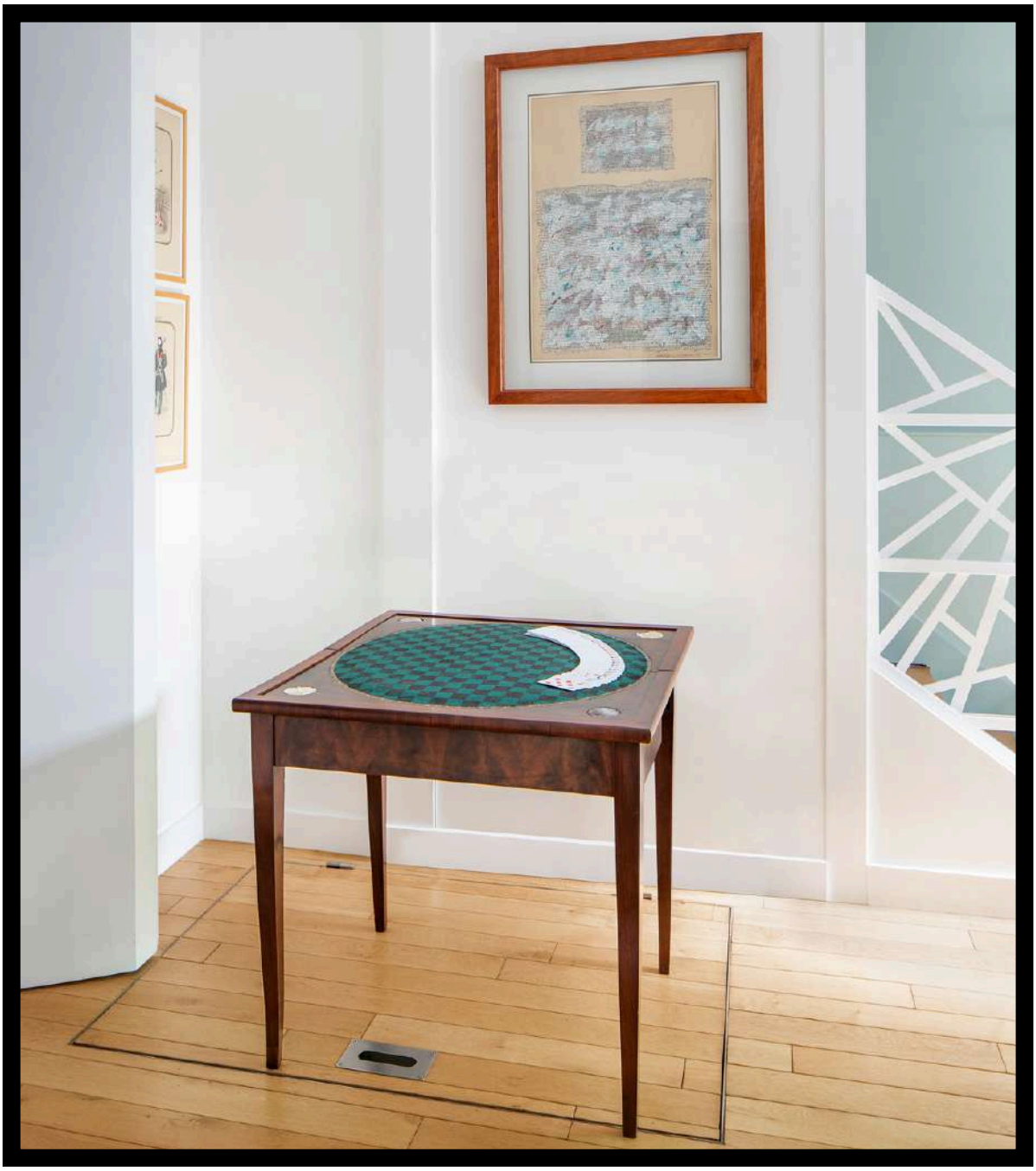


Table à jeu XIXe
Courtesy of Maylis Collet



Checkers
Designé par Paul Bonlarron
Courtesy of Studio Mills

Le saviez-vous ?



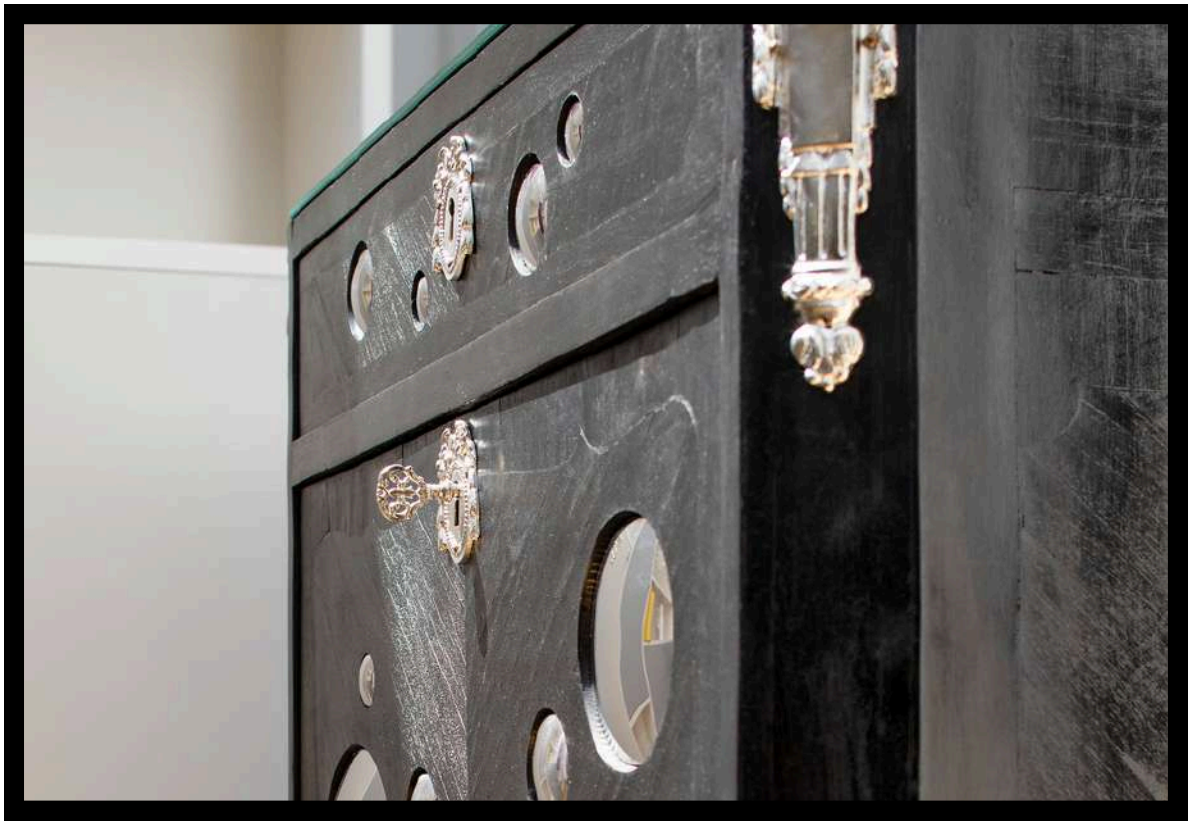
Courtesy of Janine Pereira Alves

Apparues à la fin du XVIIe siècle, les tables à jeu comptent parmi les premiers meubles spécialisés de l'histoire du mobilier. À chaque jeu correspond une table. Les tables tric-trac, à plateau réversible, proposent un côté recouvert de drap vert pour le jeu de cartes, tandis que l'autre côté est orné d'un damier. Ces tables connaissent leur âge d'or sous le règne de Louis XVI (1774-1793), lorsque le jeu devient l'un des rituels de la vie aristocratique. À la cour, les parties s'enchaînent ! Marie-Antoinette se passionne pour le tric-trac et les jeux de cartes.
La table à jeu devient alors un meuble central, à la fois fonctionnel et mondain.





Création et savoir-faire, une excellence française



Les pièces des XVIIIe et XIXe siècles que Hauts Reliefs sélectionne témoignent de l'excellence des ateliers d'ébénisterie français.

Elles sont confiées à des artisans d'art franciliens choisis pour leur maîtrise des techniques traditionnelles et leur capacité à faire dialoguer gestes ancestraux et création contemporaine. Les designers, quant à eux, sont tous issus des grandes écoles de design parisiennes

Cet ancrage français n'est pas un parti pris esthétique : c'est une condition de la démarche. Sans ces savoir-faire de proximité, la transformation des meubles anciens ne serait ni possible ni cohérente.

Les prix des meubles de la collection traduisent cette exigence : la juste rémunération des designers et des artisans d'art qui ont imaginé et réalisé chaque pièce, à la hauteur de leur savoir-faire et du temps que chaque transformation exige.

Les créateurs

Pour cette première édition, le choix des créateurs a été pensé pour explorer un vaste champ des possibles. Hauts Reliefs s'est tournée vers trois univers plastiques singuliers et trois générations en dialogue, avec des approches distinctes mais une intention commune : redonner vie à des formes oubliées, pour réactiver leur potentiel.

Ce projet interroge le design dans sa capacité à se nourrir de contraintes. Ici, pas de page blanche, mais une structure existante, une matière donnée, un vocabulaire formel hérité. Loin de contraindre l'imaginaire, cette matérialité stimule la création.



Courtesy of Maylis Collet

Dominique Picquier & Régis Protière

Ce couple de designers français est largement reconnu dans les domaines du design textile et du mobilier.
Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Dominique lance l'agence Picquier & Protière avec son époux Régis dans les années 1980, avant de créer ses propres collections au début des années 1990. Elle s'impose alors comme une figure emblématique des arts décoratifs français de cette décennie, développant un vocabulaire textile singulier : des imprimés inspirés par la nature et fabriqués en France par les meilleurs artisans normands et provençaux. Dans le milieu de l'édition textile, dominé par de prestigieuses maisons aux traditions centenaires, Dominique parvient à imposer son univers artistique singulier. Régis Protière s'est quant à lui distingué comme designer de mobilier, notamment avec sa chaise Lizzie éditée par Pallucco. Ensemble, ils incarnent une approche créative alliant savoir-faire artisanal, fabrication française et esthétique contemporaine.



Courtesy of Tony Trichanh

Cheeri
Jean-Baptiste Berthezène & Félix Demargne

Cheeri est un atelier graphique fondé en 2008 par Jean-Baptiste Berthezène et Félix Demargne, deux complices diplômés de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Figures majeures du graphisme français contemporain, ils se distinguent par leur travail typographique affirmé, leurs couleurs audacieuses et la rigueur formelle de leurs créations. Ils collaborent avec les plus grands acteurs de l'industrie culturelle et du luxe – Hermès, le quotidien *Le Monde*, le Ministère de la Culture et plusieurs maisons d'édition du groupe Gallimard.

Leur pratique ne se limite pas à la bidimensionnalité : Cheeri développe un langage graphique qui se déploie naturellement dans l'espace et sur le mobilier. Cette approche sérielle et systématique est au cœur de leur travail pour ce projet.

Le miroir *C.19* s'inscrit dans leur série « Circuits », développée depuis plusieurs années et déclinée sur des affiches, des tapis, des vitraux et des plaques émaillées. Loin d'être un motif décoratif appliqué, chaque circuit devient un système d'investigation qui révèle les caractéristiques plastiques du support. Sur ce miroir ancien, le circuit dialogue avec l'histoire de l'objet et en propose une nouvelle lecture contemporaine.

La Chaise *D.2* prolonge leur recherche sur le fauteuil *Dominica*, conçu par Cheeri en 2018 comme une seule feuille de métal plié. Cette exploration des possibilités structurelles du pliage trouve ici une nouvelle expression sur un meuble d'époque, où la géométrie du métal contemporain vient sublimer les lignes anciennes.



Courtesy of Maylis Collet

Paul Bonlarron

Designer établi à Montreuil et formé à l'ENSCI-Les Ateliers, Paul Bonlarron développe un univers baroque, dans lequel il stimule l'imagination par le contraste et l'accumulation des références. Lauréat du prix Mobilier national Design Parade Toulon 2022, il a bénéficié d'une résidence de neuf mois au Mobilier national. Il y a développé une esthétique mêlant ornementation foisonnante et effets optiques pour créer des réactions de surprise et d'émerveillement. Sa démarche singulière mêle sa pratique de designer et son goût pour l'ornement, entre saturation des formes et des couleurs et équilibre des lignes.

En octobre 2025, il revient au Mobilier national pour le Salon Les Nouveaux Ensembliers, où il présente une salle à manger jouant sur la profusion ornementale, les jeux de matière et les effets optiques. Il y convoque des imaginaires de la culture populaire.

Son travail a été salué par le prix Maison&Objet Design Showcase 2025. Plus jeune créateur présenté lors de cet événement, il s'impose aujourd'hui comme l'un des talents les plus prometteurs du design français.

Les artisans

Hauts Reliefs s'est également entourée d'artisans choisis pour l'excellence des techniques traditionnelles qu'ils mettent en œuvre.



Courtesy of Mathis Nogard

Nathalie Moschetti
Vitrailliste

Dans son atelier MO, Vitrail Contemporain, à Pantin aux portes de Paris, Nathalie Moschetti travaille la lumière comme d'autres travaillent la couleur. Graphiste de formation, diplômée de l'École Penninghen, elle a passé vingt ans à concevoir les décors de mondes virtuels – à sculpter des espaces imaginaires par la couleur et la lumière. En 2018, elle tourne le dos aux images pour travailler enfin la lumière dans sa réalité la plus physique, et obtient son CAP Arts et techniques du verre.
Elle maîtrise à la fois les techniques traditionnelles – coupe du verre, soudure au plomb, peinture sur verre, vitrail Tiffany – et des techniques à froid comme la gravure et le sablage, qui ouvrent un champ infini de profondeurs, de transparences, de textures. Nathalie parle deux langues : celle des savoir-faire séculaires et celle du design.
Un dialogue qu'elle cultive avec une aisance naturelle, et qui a rendu sa collaboration avec Jean-Baptiste Berthezène et Félix Demargne aussi évidente que féconde. Pour Hauts Reliefs, elle a retravaillé la surface réfléchissante de miroirs anciens et créé des pièces qui mêlent prouesse technique et sobriété graphique.



Courtesy of Maylis Collet

Clément Loustau
Ébéniste

À 38 ans, Clément Loustau incarne une nouvelle génération d'artisans d'art. Diplômé de l'École Boulle en 2022 après une reconversion radicale, il ouvre son atelier parisien en 2023 et se spécialise rapidement dans les incrustations complexes de grès dans le bois. Sa singularité ? Marier gestes ancestraux et outils à commande numérique. Dans sa pratique, le ciseau côtoie le Shaper Origin pour réaliser des marqueteries de céramique aux formes impossibles à exécuter avec les seuls outils traditionnels. Cette approche hybride lui permet de repousser les limites techniques du métier. Sa collaboration avec le designer Paul Bonlarron a déjà porté ses fruits : Salon Paul Poiret pour le Mobilier national 2024, Salon des nouveaux ensembliers, lauréat 2025 et exposé à Maison et Objets Hong-Kong. Pour Hauts Reliefs, Clément travaille sur des meubles historiques destinés à l'abandon. Sa technique permet de les transformer en pièces contemporaines uniques, démontrant qu'un patrimoine menacé peut devenir matière première d'excellence pour la création d'aujourd'hui.

Claire Curot
Doreuse

Dans son atelier à Pantin, Claire Curot perpétue depuis plus de 20 ans un métier rare : doreuse à la feuille et peintre en décors. Formée à La Bonne Graine – l'École d'ameublement de Paris –, elle a été médaillée d'or des Meilleurs Apprentis de France en 2003. Elle maîtrise parfaitement les techniques ancestrales : préparation des supports, pose de la feuille d'or, brunissage à la pierre d'agate.

Ce qui nous a conduits à elle ? Son approche singulière. Sur nos miroirs en bois et stuc doré des XVIIIe et XIXe siècles, Claire refuse d'effacer le temps. Plutôt que de restituer un éclat d'origine fantasmé, elle en atténue les accidents de parcours, les usures de la dorure – ces marques qui témoignent de la vie de l'objet. Elle stabilise, protège, révèle, sans dissimuler.

Cette philosophie résonne avec notre mission : chaque accident raconte une histoire, celle d'un meuble qui a traversé les siècles. Avec ses mains, Claire offre une seconde vie à ces pièces précieuses, transformant leur passé en promesse d'avenir.



© Maison Berthet Logeais

Zoé Berthet & Amélie Logeais

Tapissières d'ameublement de la Maison Berthet Logeais

Zoé Berthet a grandi en Savoie, au pied des montagnes, au contact d'un paysage structuré par les reliefs et la matière. Passionnée par le cuir et le textile, elle développe une attention particulière aux volumes, aux tensions et à la précision d'exécution. Son approche est guidée par un rapport direct à la matière, à l'usage et à la durabilité des objets.

Amélie Logeais possède une double culture italo-française. Élevée à Rome, formée à Milan au sein d'une culture qui valorise autant l'héritage artistique que l'innovation, elle développe une lecture fine des formes, des styles et des usages.

Son travail relie la mémoire des formes, la précision du geste et une écriture contemporaine.

C'est à Paris – ville de savoir-faire, d'ateliers et de création – qu'elles se forment à la tapisserie d'ameublement, se rencontrent dans un atelier partagé et décident de réunir leurs regards au sein d'un duo complémentaire. Maison Berthet Logeais naît de cette évidence.

Ce qui nous a conduits à elles ? Leur manière rare de faire dialoguer patrimoine et création, mémoire et usages d'aujourd'hui et, surtout, la qualité du dialogue qu'elles entretiennent naturellement avec les designers. Nourries à la fois des techniques traditionnelles de la tapisserie et des matières, des formes et des usages qui définissent la création contemporaine, elles sont de ces artisans avec lesquels un designer peut vraiment penser, expérimenter, inventer.

Pour Hauts Reliefs, elles travaillent aux côtés de Dominique Picquier et Régis Protière sur des assises vouées à l'oubli. Leurs mains redonnent corps et présence à ces pièces.



Une collection en séries, des pièces toujours uniques



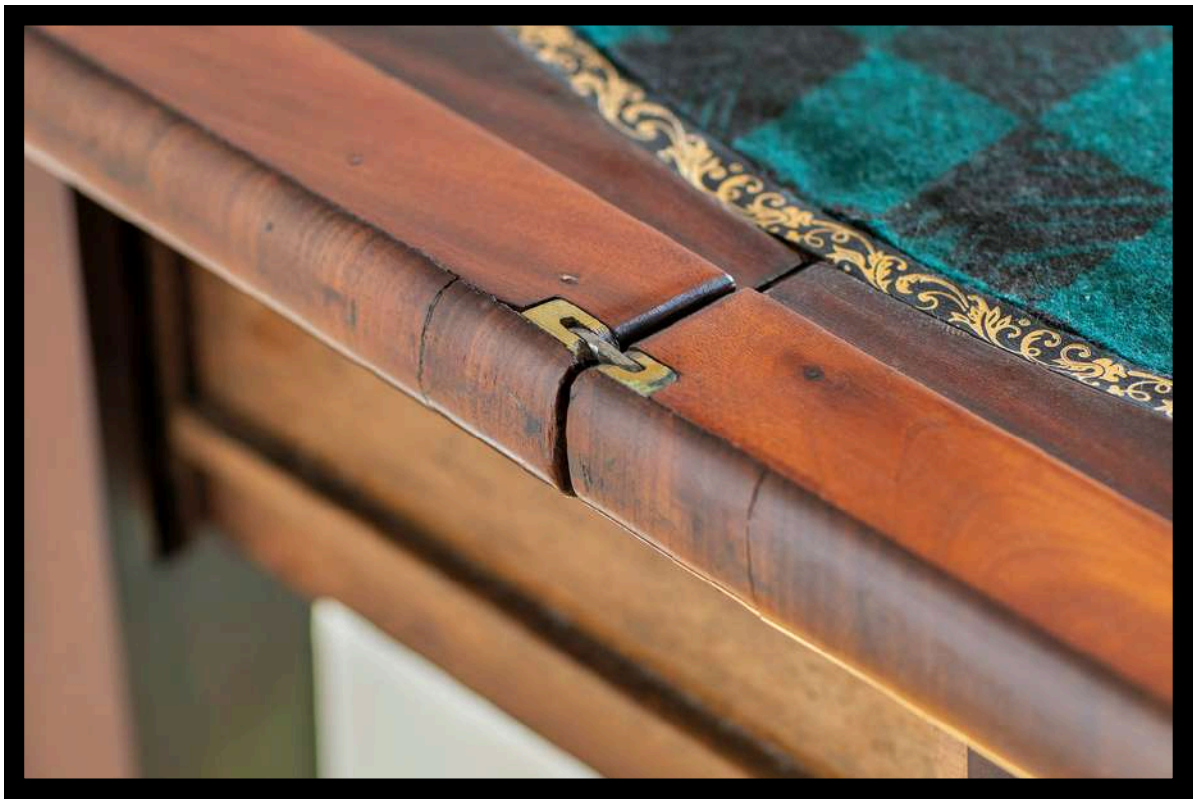
Hauts Reliefs part d'un constat simple : chaque grande famille de meubles anciens — le secrétaire à abattant Louis XVI, le fauteuil du XIXe siècle, la coiffeuse Louis XVI — partage des lignes et des principes constructifs communs. C'est à partir de cette grammaire commune qu'un designer conçoit une transformation, déclinable sur tous les meubles d'une même famille et réalisée par un artisan d'art sélectionné pour l'excellence de sa maîtrise.

Mais parce que chaque meuble d'origine est sélectionné individuellement pour la qualité de sa fabrication et la noblesse de ses matériaux, chaque pièce est unique.

C'est cette unicité que nous proposons aux acquéreurs : avant le lancement de la fabrication, le meuble ancien qui sert de point de départ leur est présenté et soumis à leur validation. Ils choisissent ainsi non seulement une création, mais la pièce précise dont elle est issue.



Les actualités Hauts Reliefs



Les actualités passées :

- Première exposition des meubles Hauts Reliefs dans le parcours des 5VIE au Fuori Salone di Milano en avril 2026
- Exposition des meubles Hauts Reliefs dans un appartement privé du 7e arrondissement à Paris en juillet 2026

Les actualités à venir :

- Exposition à la Galerie Jospeh, 16 rue des Minimes Paris, 3e à l'occasion de la Design Week
- Conférence et animation autour de l'artisanat d'art à l'Hôtel Drouot le 19 septembre 2026
- Mise en place d'un programme pédagogique annuel avec les étudiants de la Bonne Graine et de l'ENSAAMA pour revaloriser certaines typologies de meubles des XVIIIe et XIXe siècles
- Exposition au Consulat Voltaire le 19, 20 et 21 décembre 2026

Les missions de l'association Hauts Reliefs

Un secrétaire Restauration (1815-1830) en acajou adjugé 5 euros,[1] une commode et un fauteuil crapaud XIXe vendus à 10 euros,[2] un lit bateau Restauration (1815- 1830) vendu 1 euro[3]! Ces meubles ont pourtant été fabriqués selon des techniques artisanales éprouvées, qui ont traversé les siècles.

Fondée en 2025, Hauts Reliefs est une association française qui souhaite faire de la valorisation du patrimoine mobilier une démarche vivante, alliant transmission des savoir-faire traditionnels, promotion de la création contemporaine et encouragement d'une économie circulaire. Ellle développe :

→ une plateforme numérique mettant en relation propriétaires de meubles anciens, artisans d'art et designers, pour proposer des alternatives à la destruction du patrimoine mobilier

→ des contenus pédagogiques. Sa présidente propose notamment des conférences sur l'histoire des meubles, leurs usages, leurs techniques artisanales

→ des collaborations avec des écoles, pour sensibiliser les jeunes générations au patrimoine mobilier et aux savoir-faire artisanaux et développer ensemble des protocoles de transformation

1. Vente de l'étude Jonquet du 28 mai 2026, lot 281
2. Vente de l'étude Millon du 9 juillet 2026, lot 200
3. Vente de l'étude Audap du 20 novembre 2025, lot 232

Prononciation phonétique Hauts Reliefs
[o ʁəljɛf] ou ô reulyèf

Définition
Haut-relief, subst. masc : Sculpture dont les reliefs en forte saillie se détachent du fond

contact

Association Hauts Reliefs
75013 Paris, France
hautsreliefs.com
@hauts_reliefs_patrimoine

Pauline Deschamps
+33 (0)6 88 55 82 34
deschamps@hautsreliefs.com